



TERCER CUERPO LA HISTORIA DE UN INTENTO ABSURDO

Texte et mise en scène
Claudio Tolcachir

TERCER CUERPO (L'HISTOIRE D'UNE TENTATIVE ABSURDE)

Compagnie **Timbre 4**
Buenos Aires, Argentine
www.timbre4.com

Spectacle en espagnol, surtitré en français

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE / JUDITH MARTIN
+33(0)1 43 66 25 46
info@lignedirecte.net
www.lignedirecte.net

TERCER CUERPO (L'HISTOIRE D'UNE TENTATIVE ABSURDE)

Texte et mise en scène - **Claudio Tolcachir**

Avec -

Sandra	Melisa Hermida
Moni	Daniela Pal
Hector	Jose Maria Marcos
Manuel	Hernan Grinstein
Sofia	Magdalena Grondona

Scénographie - **Gonzalo Cordoba Estevez**
Lumières - **Omar Possemato**

Traduction - **Leticia Scavino**

Durée - **1h10**

Production **Maxime Seugé** et **Jonathan Zak** - **Compagnie Timbre 4 / Buenos Aires, Argentine** -
www.timbre4.com - Coproduction - **Théâtre Timbre 4 / Buenos Aires, Argentine** -
Festival International Santiago a mil (Chili) - Avec le soutien de **Fondo Nacional de las Artes et**
Proteatro - Représentant en France - **Ligne directe / Judith Martin** - www.lignedirecte.net -
Création au **Théâtre Timbre 4**, Buenos Aires, Argentine, le 26 août 2008

TERCER CUERPO (L'HISTOIRE D'UNE TENTATIVE ABSURDE)



Le bureau d'une administration oubliée, la maison d'un couple, un bar et un cabinet médical. Différents lieux se succèdent dans un seul et même espace où les vies de cinq personnages se croisent. Cinq personnages unis par la solitude, l'incompréhension et la nécessité d'aimer.

Cinq vies, cinq désirs d'aimer, cinq personnes.

Pendant ce temps on vit, on travaille, on tente.

Peur de ne pas être, peur qu'on sache qui je suis.

Peur et incapacité.

L'histoire d'aimer et de ne pas savoir quoi faire.

L'histoire d'une tentative absurde. Et monter les escaliers.

Et vouloir vivre malgré tout.

ENTRETIEN AVEC CLAUDIO TOLCACHIR

Que signifie pour vous le fait de travailler dans un espace comme Timbre 4, qui est à la fois une maison, une école et un théâtre ?

Timbre 4, c'est le nid. C'est le bouillon de culture idéal pour mener à bien l'expérience. C'est cet espace qui provoque et qui protège en même temps. Mais Timbre 4, par-dessus tout, ce sont des gens, des personnes différentes qui déversent là leur désir et qui lui donnent son élan. C'est une invitation permanente à se jeter dans l'abîme, en tenant par la main quelqu'un qui est probablement dans la même situation.

Dans *Tercer cuerpo*, l'espace scénique représente aussi bien les bureaux d'une administration qu'une maison, un bar, un restaurant ou un cabinet médical ; la scène réunit plusieurs lieux en un seul. Est-ce que ce sont les particularités de l'espace Timbre 4 qui déterminent cette esthétique ?

Quand j'écris une pièce, je n'ai pas la moindre idée de la façon dont je vais la monter. Je me force même à ne pas penser aux éventuelles solutions de mise en scène, afin de pouvoir écrire en toute liberté, sans limites. Ensuite, j'essaie de trouver la façon la plus appropriée pour raconter l'histoire que je veux raconter. Dans le cas de *Tercer cuerpo*, je trouvais le texte très cinématographique, à cause de la simultanéité des espaces et des temps. La logique aurait voulu que je joue avec différents espaces scéniques en m'appuyant sur des effets de lumière et de son pour bien différencier les scènes. Mais, forcément, c'était une solution quelque peu forcée, qui manquait de créativité. Alors nous avons décidé de prendre la chose à rebours, d'enfermer la pièce dans un espace plus réduit et de nous passer des effets techniques : rien que le jeu des

acteurs et le texte. J'ai une foi absolue dans le pouvoir de la relation entre l'acteur et le spectateur. Les grands acteurs peuvent convier le spectateur à n'importe quel voyage théâtral, ils l'invitent à construire dans sa tête les espaces les plus merveilleux qu'on pourra jamais construire.

Quand la pièce est jouée en dehors de Timbre 4, adaptez-vous la scénographie ? Cherchez-vous toujours à recréer cette proximité entre la scène et le public qui caractérise *Tercer cuerpo* ?

La proximité des gens est toujours profitable étant donné le type de théâtre que nous pratiquons. Nous cherchons toujours à réduire la distance avec les spectateurs. Mais il est aussi très excitant de changer de maison et de mettre nos spectacles à l'épreuve de nouveaux espaces.

Qu'avez-vous cherché à représenter de la société argentine dans cette pièce ?

Je n'ai jamais cherché, dans aucun de mes spectacles, à représenter quoi que ce soit de qui que ce soit. Je raconte une histoire qui m'émeut et qui transperce mon âme de part en part. Bien évidemment, ces histoires naissent de l'air que je respire. Mais bien heureusement, les lectures postérieures appartiennent au spectateur.

Vos spectacles suggèrent plus qu'ils ne disent clairement les choses. Dans *Tercer cuerpo*, notamment, chaque tentative d'explication tourne court. ¿Était-ce là votre intention première au moment d'écrire la pièce ?

Tercer cuerpo garde le mystère sur la fin de l'histoire, c'est un point essentiel de la pièce. L'une des raisons est d'ordre dramaturgique : il s'agit d'histoires simples racontées de façon fragmentée. L'autre

raison tient au fait qu'une part essentielle de ces personnages est leur mensonge, la douleur qu'ils renferment et qui leur fait honte. Dévoiler peu à peu ces mystères fait partie du jeu, tant pour les personnages que pour le spectateur.

Est-ce là ce qui permet à vos personnages d'être entendus et compris ailleurs qu'en Argentine ?

Ce sont des personnages urbains, qui passent la moitié de leur vie à traîner leurs frustrations, mais ils éprouvent également un immense désir de se sentir vivants. Je crois que cet état ne connaît pas de frontières, il est aujourd'hui le propre du genre humain.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce titre : *Tercer cuerpo* ?

Tercer cuerpo peut être compris dans un sens littéral, car c'est ainsi qu'est nommé le lieu où ils travaillent : le troisième bloc à l'intérieur d'un bâtiment rempli de bureaux. Mais l'expression renvoie aussi à l'image d'un corps manquant : objet de désir, incomplétude. Quant au sous-titre de la pièce, *L'histoire d'une tentative absurde*, il rend compte de ce que ces personnages ont de positif : coûte que coûte ils essaient, ils échouent et ils essaient à nouveau.

Quelle importance accordez-vous à l'humour dans votre écriture ?

Je crois que l'humour est un instrument salutaire afin de pouvoir creuser tout au fond de la douleur. Quand j'écris, j'essaie de placer ces personnages, qui vivent une tragédie, dans des situations inconfortables, qui nous empêchent de ressentir de la compassion à leur égard. Et pourtant, nous percevons à quel point ce qu'ils vivent est pathétique. Ce fil ténu qui fait que l'on rit en serrant les dents de pitié, c'est ce que j'apprécie le plus en tant que spectateur.

Vous avez suivi une formation de comédien. Que vous a-t-elle apporté ? Jouez-vous encore aujourd'hui ?

J'ai principalement été un comédien et, aujourd'hui encore, jouer est pour moi un plaisir et un besoin. En outre, la possibilité d'interagir avec différents metteurs en scène, au cours d'expériences bonnes ou mauvaises, et la recherche permanente que l'on mène en tant qu'acteur, tout cela ouvre délicatement de nouvelles voies, qui peuvent être utiles à chaque comédien. Par ailleurs, en tant qu'auteur, j'ai l'impression de réaliser un long travail d'improvisation avec les personnages dans mon propre corps et dans mon esprit, pour ensuite les coucher sur le papier.

À quel moment et pour quelles raisons avez-vous décidé de passer à l'écriture et à la mise en scène ?

Dès l'instant où j'ai découvert le théâtre, j'en suis tombé amoureux. J'étais tout petit à l'époque et j'ai ressenti le besoin de connaître tous les éléments qui composent ce monde merveilleux. Je suis passé par tous les lieux sur scène et en dehors de la scène. Mais j'en voulais toujours plus. Dans le fond, c'est toujours la même aventure : découvrir l'immensité de la création et les secrets techniques que le théâtre déploie à chaque nouveau projet. Et puis bien sûr, la création d'un monde, d'univers personnels est une expérience trop stimulante pour qu'on la laisse de côté.

Quels rapports entretenez-vous avec les autres dramaturges et metteurs en scène argentins ?

Tout au long de ma formation, j'ai été ébloui par de grands dramaturges : Armando Discépolo, Roberto Arlt, puis Griselda Gambaro, Roberto Cossa et, plus directement, Mauricio Kartun et Daniel Veronese. J'ai eu le privilège de connaître personnellement ces deux derniers et de

partager avec eux des expériences de travail qui ont définitivement marqué ma façon de travailler.

Comment travaillez-vous, justement, au sein de votre compagnie ? À quel moment le processus d'écriture débute-t-il ? Quel est le degré d'intervention des comédiens dans l'écriture de vos pièces et dans vos mises en scène ?

Cela ne se passe jamais deux fois de la même façon et c'est très bien comme ça : il faut laisser la pièce exiger de nous la façon de travailler qui lui est nécessaire. Voilà pourquoi, à mon avis, il vaut mieux ne pas s'attacher bêtement à une technique unique et singulière. J'aime quand les acteurs construisent peu à peu, couche après couche, presque sans s'en rendre compte, en accumulant les pensées et les univers du personnage. Dans l'idéal, je ne montre jamais à un comédien comment il doit jouer, même si cela peut arriver, car cela l'aidera éventuellement à comprendre. Je crois qu'il est important d'accompagner l'acteur dans son jeu, en douceur, jusqu'à ce qu'il trouve l'univers du personnage. Il est essentiel de créer un espace d'expérimentation et d'erreur, et

cela s'applique aussi à l'écriture du texte. Il faut envisager plusieurs options et, peu à peu, faire des choix, parvenir à une partition minutieuse qui encadrera le spectacle.

Quel lien y a-t-il entre *Tercer cuerpo* et les deux autres spectacles que vous avez créés : *Le cas de la famille Coleman* et *El viento en un violín* ?

Ils nous présentent tous trois des individus incomplets, hors du monde, qui ont une énorme envie de vivre mais qui ne sont pas armés pour la vie. C'est là que commencent toutes ces histoires. Ensuite, pour chacune de ces pièces, la forme est différente, qu'il s'agisse du mode de récit ou de l'utilisation de l'espace. J'aime explorer les différentes formes du récit théâtral, afin de mettre à l'épreuve les préjugés qui peuvent être les nôtres. Toutes ces pièces, enfin, avancent le long de cette lisière pathétique entre la douleur et l'humour.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot
pour le Festival d'Automne à Paris 2011

TERCER CUERPO (L'HISTOIRE D'UNE TENTATIVE ABSURDE)

TOURNÉE 2011 / 2012

11 au 15 octobre 2011 – Maison des Arts de Créteil, Festival d'Automne à Paris

18 au 22 puis **25 au 29 octobre 2011** - Théâtre Garonne, Toulouse

Production déléguée des tournées 11/12 – Théâtre Garonne, Toulouse

TOURNÉE INTERNATIONALE AOÛT/DÉCEMBRE 2009

23 août – La Mousson d'été, Pont à Mousson (France)

25 au 28 août – Theater Spekatapel, Zurich (Suisse)

10 au 12 septembre – Teatro Solis, Montevideo (Uruguay)

15 au 17 septembre – Porto Alegre em Cena, Porto Alegre (Brésil)

16 et 17 octobre – Temporada alta, Gerona (Espagne)

21 et 22 octobre – Festival Les Translatines, Bayonne (France)

24 et 25 octobre – Festival Iberoamericano de Cadiz, Cadiz (Espagne)

28 octobre – Orense (Espagne)

5 au 8 novembre – Festival de Otoño de Madrid, Madrid (Espagne)

10 au 29 novembre – Teatro español de Madrid (Espagne)

30 novembre – Tempo, Portimao (Portugal)

4 décembre – Aviles (Espagne)

8 et 9 décembre – Espace des Arts, Chalon sur Saone (France)

11 et 12 décembre – Sevilla (Espagne)

18 et 19 décembre - Baracaldo (Espagne)

AUTRES PARTICIPATIONS À DES FESTIVALS INTERNATIONAUX

Festival Teatro a mil – Chili, 2009

Festival San Jose de Rio Preto – Brasil, 2009

TheatreStageFest, New-York – USA, 2009

Festival internacional de Santa Cruz de la Sierra, APAC – Bolivie 2009

Festival internacional de Teatro en el bicentenario, La Paz – Bolivie 2009

PRIX

Meilleure pièce, Fiesta Nacional del Teatro Buenos Aires – Argentine, 2009

Meilleur auteur, Premios Maria Guerrero 2009

NOMINATIONS

Meilleure actrice, Ana Garibaldi, Premios Teatro del Mundo 2008

Meilleur acteur, Jose Maria Marcos, Premios Teatro del Mundo 2008

Meilleur auteur, Claudio Tolcachir, Premios Teatro del Mundo 2008

Meilleur créateur lumière, Omar Possemato, Premios Teatro del Mundo 2008

Meilleure actrice, Ana Garibaldi, Premios Florencio Sanchez 2008

Meilleure actrice, Ana Garibaldi, Premios Trinidad Guevara 2008

Meilleur acteur, Jose Maria Marcos, Premios Trinidad Guevara 2008

TERCER CUERPO EXTRAITS DE PRESSE



"El ritmo de Tercer Cuerpo es de un latido acelerado, creíble e inquietante, que hará que cada espectador lo siga sin distracciones." *Ana Seoane, Perfil*

"Una pieza que se disfruta por la gracia natural de sus diálogos y por su propia aproximación al mal de esta época: la soledad en compañía." *Patricia Espinosa, Ámbito Financiero*

"Fiel al código que tan buenos resultados obtuvo en Coleman y Lisistrata, Tolcachir despliega un humor negro despiadado, que avanza a paso firme y parejo a lo largo de toda la obra." *Alejandro Cruz, La Nación*

"Claudio Tolcachir confirma la potencia y singularidad de su talento dramático que ya había revelado en creaciones anteriores." *Olga Cosentino, Revista Noticias*

"El sincero elenco da vida a esos muñecos que habitan Tercer Cuerpo, un texto cuya potencia de 'mañana hablamos' enmascara la

certeza del olvido de aquello que jamás será esclarecido". *Luis Mazas, Revista Veintitrés*

"Con este trabajo, Claudio Tolcachir reafirma que es uno de los directores más lúcidos en su comprensión del oficio y la artesanía teatral que dispone en cada espectáculo." *Juan José Santillán, Clarín*

"Tercer cuerpo, una propuesta con la simpleza de la cotidianidad y la espectacularidad de la vida misma." *María Gabriela García, Escena 71*

"Claudio Tolcachir, el autor y director de Tercer cuerpo logró la simultaneidad de escenas y planos, como lo es la vida y el dolor." *Laura Ventura, Culturar.com*

"Con un humor hilarante que desarticula la realidad para aclararla, con matices dramáticos que recaptan una y otra vez nuestra atención, con pequeños silencios que tardan lo suficiente para que nos reacomodemos en la butaca y volvamos a reír." *Jimena Trombetta, Imaginación Atrapada*

"Le rythme de TERCER CUERPO est un battement accéléré et inquiétant, qui fait que chaque spectateur suit sans distraction." *A. Seoane, Perfil*

"Une pièce qui s'apprécie pour l'humour naturel de ses dialogues et pour son approche du mal de notre époque: la solitude en compagnie." *P. Espinosa, Ambito Financiero*

"Fidèle au code si bien réussi avec COLEMAN et LISISTRATA, Tolcachir déploie un humour noir impitoyable, qui avance à pas sûr et régulier au fil de toute la pièce." *A. Cruz, La Nacion*

"Claudio Tolcachir confirme la force et la singularité de son talent dramatique qui déjà s'était révélé dans ses précédentes créations." *Olga Cosentino, Revista Noticias*

"Les acteurs sincères donnent vie aux marionettes qui habitent TERCER CUERPO, un texte dont la puissance de "demain on en parle" masque la certitude de l'oubli de ce qui ne sera jamais éclairci." *Luis Mazas, Revistas Veintitrés*

"Avec ce travail, Claudio Tolcachir réaffirme qu'il est un des metteurs en scène les plus lucides dans la compréhension du métier et de l'artisanat du théâtre qu'il met dans chaque spectacle." *Juan José Santillán, Clarín*

"TERCER CUERPO, une proposition avec la simplicité du quotidien et la spectacularité de la vie elle-même." *María Gabriela García, Escena 71*

"Claudio Tolcachir, l'auteur et le metteur en scène de TERCER CUERPO a réussi la simultanéité de scènes et de plans, comme le sont la vie et la douleur." *Laura Ventura, Culturar.com*

"Avec un humour hilarant qui désarticule la réalité pour l'éclairer, avec des nuances dramatiques qui captent sans cesse notre attention, avec des petits silences qui durent juste ce qu'il faut pour se réinstaller dans son siège et recommencer à rire." *J. trombetta, Imaginación Atrapada*

CLAUDIO TOLCACHIR



Acteur, auteur et metteur en scène, pédagogue et directeur de TIMBRE 4, **Claudio Tolcachir** né en 1975, à Buenos Aires. Il s'est formé, en tant qu'acteur, auprès d'Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó.

En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans *Lisístrata* de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese (dans une version des *Trois sœurs* de Tchekhov, *Un hombre que se ahoga*, en 2006).

Au cinéma, il joue dans *Buenos Aires me mata* de Beda Docampo Feijoo, et dans *Mentirosas Piadosas* de Diego Sabanés.

Depuis 1994, il enseigne le théâtre. D'abord au Studio-théâtre d'Alejandra Boero, Andamio'90, puis dans son théâtre-école, Timbre 4, qu'il fonde en 1999.

Comme metteur en scène, il dirige *Arlequino* d'Enrique Pinti en 1997 ; *Palabras para Federico* sur des textes de García Lorca, en 1998 ; *Chau Misterix* de Mauricio Kartun, en 1998 ; *Orfeo y Eurídice* de Jean Anouilh en 2000 et 2001 et *Jamón del Diablo Cabaré*, une version de *300 millones* de Roberto Arlt, de 2002 à 2004. En 2009 il reçoit le prix Clarín de la meilleure mise en scène pour *Agosto*, une pièce de Tracy Letts.

En 2005, Claudio Tolcachir écrit et met en scène son 1^{er} texte, *Le cas de la famille Coleman* (*La Omisión de la familia Coleman*), qui rencontre immédiatement un grand succès public et remporte de très nombreux prix. Ce spectacle ne cesse depuis de tourner en Argentine et à l'étranger.

En 2008, il crée sa 2^{ème} pièce *Tercer Cuerpo – L'histoire d'une tentative absurde*, coproduite par le festival Santiago a Mil (Chili). Elle a tourné depuis dans de nombreux pays.

En 2010, sa 3^{ème} pièce, *El Viento en un violín*, est créée en France à la Maison des Arts de Créteil avant de tourner, en France de nouveau, durant la saison 2011/ 2012.

Emilia, son quatrième texte, est créé en avril 2013, à Timbre 4, Buenos Aires.

TIMBRE 4

Boedo 640 - Buenos Aires, Argentine.

www.timbre4.com



TIMBRE 4 est une maison. Et la maison est une école. Et l'école est un théâtre. Et aussi une compagnie. Ou en sens inverse : TIMBRE 4 est une compagnie qui a installé son théâtre qui est aussi une école dans une « casa chorizo » (une « maison saucisse »).

Au cœur de Boedo, un des quartiers typiques de Buenos Aires chanté dans des tangos célèbres, derrière une étroite porte verte, après avoir appuyé sur la sonnette 4 (Timbre 4),

on pénètre dans un large couloir à ciel ouvert caractéristique d'une « casa chorizo ». Au fond : le théâtre, l'école et la compagnie.

La compagnie est créée en 1999 par un groupe d'acteurs d'origines et de formations diverses. En 2001, ces jeunes acteurs ont souhaité ouvrir un espace, soucieux de trouver un lieu de recherche dans lequel ils décideraient quel type de théâtre ils feraient, comment, avec qui et où.

Ainsi naquit TIMBRE 4, la compagnie et le théâtre que dirige Claudio Tolcachir.

Dès le début, comme aujourd'hui, 10 ans après, TIMBRE 4 est un espace de travail qui fonctionne comme salle de théâtre et qui, pendant la semaine, reçoit 300 élèves qui s'entraînent et se forment en tant qu'acteur. De nombreux groupes et spectacles du circuit indépendant de Buenos Aires sont issus de cette école.

L'école s'engage à apporter une formation personnalisée et spécifique qui vise à l'interdisciplinarité. Il n'y a pas de limites d'âge ni d'expériences préalables requises cependant l'engagement et la discipline sont reconnus comme marques de la maison.

En 2010, TIMBRE 4 s'agrandit en ouvrant un nouvel espace, mitoyen au théâtre actuel : une salle de 200 places, et des espaces de cours et de répétitions. TIMBRE 4 est une salle du circuit indépendant dont les nouvelles capacités d'accueil lui permettent maintenant de s'autofinancer.

Édition

« Le cas de la famille Coleman » de Claudio Tolcachir

(éditions Voix navigables, octobre 2010 - www.voixnavigables.eu)

« Buenos Aires, génération théâtre indépendant »

Entretiens avec Ricardo Bartis, Daniel Veronese, Beatriz Catani, Emilio Garcia Wehbi, Rafael Spregelburd, Mariano Pensotti, **Claudio Tolcachir**, Federico León, Lola Arias

(éditions Les Solitaires Intempestifs, octobre 2010 - www.solitairesintempestifs.com)

LIGNE DIRECTE

SAISON 2013 / 2014

**CLAUDIO TOLCACHIR
CIE TIMBRE 4**

**AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE
BUENOS AIRES, ARGENTINE**

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ

EMILIA

CRÉATION DU 11 AVRIL À DÉCEMBRE 2013

TIMBRE 4, BUENOS AIRES, ARGENTINE

TOURNÉE ENVISAGÉE EN MARS/AVRIL 2014

LIGNE DIRECTE / JUDITH MARTIN

+33 (0)1 43 66 25 46

INFO@LIGNEDIRECTE.NET

WWW.LIGNEDIRECTE.NET

DIFFUSION

JUDITH MARTIN +33 (0)6 70 63 47 58

JUDITH.MARTIN@LIGNEDIRECTE.NET

AUDREY ARDIET +33 (0)6 80 70 41 66

AUDREY.ARDIE@LIGNEDIRECTE.NET

COMMUNICATION

JEANNE CLAVEL +33 (0)1 43 66 25 46

JEANNE.CLAVEL@LIGNEDIRECTE.NET